

Compte rendu

Ouvrage recensé :

« *La créolisation : théorie et application* », Alain Kihm, réd., Recherches linguistiques de Vincennes, n° 20, 1991, Saint-Denis, Université Paris VIII, 115 p.

par J. L.

Revue québécoise de linguistique, vol. 21, n° 1, 1991, p. 181-182.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/602730ar>

DOI: 10.7202/602730ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

«LA CRÉOLISATION: THÉORIE ET APPLICATION»

Alain Kihm, réd., *Recherches linguistiques de Vincennes*, n° 20, 1991, Saint-Denis, Université Paris VIII, 115 pages.

Alain Kihm, responsable de la rédaction de ce numéro thématique de *RLV*, évalue, dans sa présentation, l'impact théorique de la grande recherche en créolistique entreprise par Claire Lefebvre à l'UQAM. La théorie que soutient le groupe, la relexification, est prônée dans chacun des six articles formant le contenu (homogène) de ce numéro (si l'on exclut la rubrique «patalinguistique»): cette théorie considère que la formation des créoles est un cas particulier de langues en contact. Toutefois, les créoles semblent se distinguer des cas «ordinaires» de contacts entre systèmes linguistiques en ce qu'ils «n'ont retenu de la langue source que la forme externe du lexique, tout le reste du dispositif grammatical provenant des langues de substrats» (p. 9). La recherche en cours prévoit faire l'étude des grammaires du fongbe (langue kwa du Bénin) autant que du créole haïtien, mais les articles ici rassemblés portent presque exclusivement sur le créole: pour des raisons pratiques, comme la présence de la communauté haïtienne à Montréal même, les

études sur le fongbe ont été reportées ou demeurent encore incomplètes; un article cependant (A.-M. Brousseau) porte sur un aspect phonologique important de cette langue africaine, les tons. Les quatre autres textes couvrent des domaines grammaticaux du créole:

- «La distribution du déterminant et des compléments en créole haïtien» (Claire Lefebvre)
- «La distribution des modificateurs dans le syntagme nominal en haïtien» (John S. Lumsden)
- «Déplacement de NP en haïtien: oui ou non?» (Elizabeth Ritter)
- «Prédicats transitifs et prédicats caractéristiques: quelques nouveaux faits en haïtien et en français» (Claire Lefebvre)